

Jean-Marc Ayrault votre député

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Soyons clairs. Les élections législatives sont un choix politique au sens le plus noble du terme. Alors ne nous trompons pas d'enjeu !

Il est de bon ton aujourd'hui de dire que la Gauche et la Droite c'est pareil. Raccourci rapide et dangereux. Car ce que les Français veulent, ce que vous souhaitez, je le perçois lors de nos multiples rencontres, c'est plus de social et plus de démocratie.

Franchement croyez-vous que les partis conservateurs pourraient être porte-parole de ces aspirations ? Il suffit de lire le programme UDF-RPR pour se convaincre du contraire. Quand on nous parle de réduire la pression fiscale c'est uniquement pour les plus riches. Ils veulent démanteler l'Éducation Nationale à laquelle, je le sais, vous êtes très attachés. C'est la fin de l'égalité des chances. C'est aussi l'instauration d'un système de santé, de retraite et de protection sociale à deux vitesses. Ce serait comme l'assurance auto : formule tous risques pour ceux qui ont les moyens, assurance au tiers pour les autres !

Et que dire de la politique de la ville ? Réhabilitation, prévention, insertion risquent de passer à la trappe. Ce



programme ultra libéral tombe au moment où les tentatives de même type menées ailleurs, notamment en Grande-Bretagne s'avèrent catastrophiques et où la cohésion sociale est plus que jamais nécessaire.

Ma conviction, c'est que l'enjeu d'aujourd'hui n'est pas de faire autrement mais de faire mieux. Que la Gauche au pouvoir n'ait pas répondu à toutes les attentes, et même - parlons franc - qu'elle ait parfois déçu, j'en suis conscient. Pourtant, combien de réformes, de mesures sociales ont été mises en œuvre dans ces temps difficiles, alors qu'apparaissent des contraintes nouvelles, que la société française et le monde connaissent un formidable bouleversement. Combien de réformes que les députés de Droite n'ont jamais votées !

Oui, il faut poursuivre ce qui a été engagé. Insuffisant ? Sans doute. Mais assez de démagogie. Les observateurs étrangers sont unanimes : la France, depuis dix ans, a mieux tiré son épingle du jeu que ses voisins. Le problème aujourd'hui est de lutter encore plus et mieux contre le chômage, et particulièrement le chômage de longue durée. En créant les conditions de la croissance et en favorisant les emplois de proximité et de services, sans doute, mais aussi en nous orientant résolument dans une vraie politique de réduction du temps de travail, avec comme objectif à terme les 35 heures. Cela sera long et difficile et ne pourra se faire que dans le cadre de cette Europe sociale que nous avons à construire. Sincèrement, qui peut croire que c'est avec la Droite qu'on le fera ?

D'autres efforts sont à mener, en matière de formation, de lutte contre l'exclusion, de rapports avec le Tiers-Monde, d'environnement, de démocratie... Depuis que je me suis engagé en politique, je n'ai cessé de lutter contre les injustices et les inégalités. Et je sais aujourd'hui que ce combat ne cessera jamais.

Travailler ensemble à ces transformations, telle est ma volonté. Et aussi intégrer de nouvelles données. Je sais par exemple que beaucoup d'entre vous sont sensi-

bles au cadre de vie. Je dirais, sans jeu de mot, que c'est bien naturel. Mais je suis persuadé que la question est moins de voter pour tel ou tel parti écologiste que de mieux prendre en compte, dans tous les secteurs de l'action quotidienne, le souci de l'amélioration du cadre de vie des quartiers, des bourgs, des espaces naturels, la lutte contre toutes les pollutions et toutes les formes de gaspillage, ainsi que le développement de nouveaux espaces de concertation et de démocratie.

L'écologie et la concertation sont déjà en pratique à Nantes où la sensibilité écologiste est d'ailleurs représentée au sein de la majorité municipale. Le District de l'agglomération nantaise a fait avancer de grands dossiers : développement des transports en commun, traitement des déchets ou projet Neptune pour notre fleuve et nos rivières. La presse nationale s'est fait abondamment l'écho de tous ces projets. Un meilleur équilibre est également à trouver entre le monde urbain et l'espace rural. Il nous faut améliorer les liaisons avec les communes les plus excentrées, et je suis personnellement favorable au développement d'une agriculture plus extensive.

Et le "big bang" tant souhaité par les Français ? Bien sûr, j'adhère pleinement à l'appel de Michel Rocard qui pose les fondations d'un vaste mouvement ouvert et moderne, fédérant tous ceux qui partagent les mêmes valeurs humanistes, de justice et de progrès social, et le même objectif de transformation. Mais attention ! Le renouvellement des idées et des pratiques que vous appelez de vos vœux ne pourra se faire que si sont élus en nombre important les hommes et les femmes qui portent chevillés en eux ces valeurs et cet objectif. Et sur ce plan, je crois sincèrement que la Gauche reste irremplaçable.

Député de votre circonscription, Maire de Nantes, je crois aujourd'hui bien vous connaître. Dans les cantons nantais, à Saint-Herblain, à Couëron, à Indre et à Saint-Étienne-de-Montluc, à Cordemais, à Vigneux comme au Temple-de-Bretagne, j'ai entendu vos demandes. Je crois avoir perçu vos attentes. Comme je crois

pouvoir m'autoriser à dire que vous savez l'action que je mène. Ambition pour la région nantaise, solidarité, pour ses habitants, voilà ce qui me guide.
Mon expérience m'a convaincu que ces deux mots d'ordre valent aussi bien au plan national qu'au plan local.

Une expérience qui, pour reprendre le mot de Jaurès, ne m'a jamais fait renoncer à l'espérance.

C'est au nom de cette expérience et de cette espérance que je sollicite, avec mon suppléant Charles Gautier, Maire de Saint-Herblain et Conseiller Général, vos suffrages dès le 21 mars.

Nous avons encore beaucoup à faire ensemble !

Jean-Marc Ayrault

Dès le 21 mars 1993, votez et faites voter pour Jean-Marc Ayrault et Charles Gautier

Jean-Marc Ayrault
43 ans,
Député,
Maire de Nantes

Charles Gautier
48 ans,
Maire de St-Herblain,
Conseiller Général

Vu, les candidats



Parti Socialiste - Alliance des Français pour le progrès

